

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

28 MARS 2011

---

## Proposition de résolution relative au droit d'asile en Belgique pour les ressortissants des États membres de l'Union européenne

(Déposée par MM. Gérard Deprez et François Bellot)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

Le secteur de l'accueil des demandeurs d'asile est aujourd'hui confronté à une crise sans précédent en Belgique.

Par rapport à 2008, la Belgique a enregistré une augmentation de 35 % de demandes d'asile. La France n'enregistre de son côté qu'une augmentation de 13 %, qui peut s'expliquer par les différentes réformes en la matière. La situation particulière de la Belgique est également illustrée par les chiffres du premier trimestre 2010 publiés par Eurostat : par rapport à la même période en 2009, les demandes d'asile diminuent dans la majorité des États membres de l'Union européenne (UE) sauf dans quelques-uns dont la Belgique. Notre pays a connu une augmentation de plus de 30 %, alors que d'autres États membres connaissent une diminution pouvant aller jusqu'à 40 % par rapport à la même période en 2009.

En 2006, le nombre de demandes d'asile, en ce compris les demandes multiples, était de 11 587. Il est déjà, en novembre 2010, sans compter le mois de décembre, à 17 841.

Le nombre de premières demandes d'asile, passe quant à lui de 9 400 en 2006 à 14 856 en 2010 (source : site Internet de Fedasil).

Le nombre de demandes d'asile issus de pays membres de l'Union européenne, ou de pays candidats ou futurs candidats à l'Union européenne, ou de pays non-membres de l'UE mais lié par des accords à

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

28 MAART 2011

---

## Voorstel van resolutie betreffende het recht op asiel in België voor onderdanen van lidstaten van de Europese Unie

(Ingediend door de heren Gérard Deprez en François Bellot)

---

### TOELICHTING

---

De sector van de opvang van asielzoekers in België maakt momenteel een ongekende crisis door.

Ten opzichte van 2008 is het aantal asielaanvragen in België met 35 % gestegen. In Frankrijk bedraagt die stijging slechts 13 %, wat kan worden verklaard door een aantal hervormingen ter zake. De bijzondere toestand van België blijkt ook uit de cijfers van het eerste trimester van 2010 die Eurostat heeft bekendgemaakt : ten opzichte van dezelfde periode in 2009 is het aantal asielaanvragen in de meeste lidstaten van de Europese Unie (EU) gedaald, behalve in een paar landen waaronder België. Ons land heeft een toename gekend van meer dan 30 %, terwijl andere lidstaten een daling hebben gekend tot soms 40 % ten opzichte van dezelfde periode in 2009.

In 2006 waren er 11 587 asielaanvragen, meervoudige aanvragen inbegrepen. In november 2010 zijn het er al 17 841, zonder rekening te houden met de maand december.

Het aantal eerste asielaanvragen is gestegen van 9 400 in 2006 tot 14 856 in 2010 (bron : website van Fedasil).

Het aantal asielzoekers uit lidstaten van de Europese Unie, of kandidaat-lidstaten van de Europese Unie, of landen die geen lid zijn van de EU maar via overeenkomsten deel uitmaken van het Schengenge-

l'Espace Schengen, est en 2010 (sans le mois de décembre) de 4 549 (source : statistiques d'asile 2010 disponibles sur le site Internet du CGRA) !

Le budget de Fedasil est passé de 242 900 000 euros (2008) à 327 000 000 euros (2010). Ce n'est pas rien.

En novembre 2010, 2 526 personnes, soit plus ou moins 150 personnes par jour, ont sollicité une place d'accueil au dispatching de Fedasil !

Si la tendance se poursuit, le ministre de l'Intégration a déclaré que les projections du nombre de personnes à accueillir sont de l'ordre de 21 301 pour fin décembre 2010 (1 304 de plus que celles accueillies effectivement aujourd'hui). Cette projection pourrait même atteindre 24 492 personnes à accueillir pour fin décembre 2010 si la moitié des personnes qui n'ont pas reçu d'accueil jusqu'à présent se représentaient. Cette projection atteindrait 27 367 si toutes ces personnes se présentaient.

Malgré les 20 200 places d'accueils disponibles, le réseau d'accueil belge est néanmoins saturé.

L'État est déjà actuellement obligé de recourir à des chambres d'hôtel pour pallier à cette pénurie de places d'accueil. En novembre 2010, 1 200 personnes résidaient dans des hôtels (source : chiffres Fedasil). Un accompagnement psycho-médico-social est organisé par la Croix rouge. Les personnes hébergées dans les hôtels y résident en moyenne depuis 4 mois. La moitié d'entre elles y vivent depuis plus de 4 mois et 28 % depuis plus de 6 mois.

Fedasil a en outre dû payer la somme de 309 500 euros pour 77 personnes à titre d'astreintes à défaut de places disponibles. Il faut y ajouter les sommes que Fedasil a été condamnée à payer et qui sont soit en cours de paiement soit en cours de contestation, soit non encore réclamées par les avocats. Ce montant est estimé à 230 000 euros. Pour rappel, la condamnation de l'État belge à fournir un lieu d'accueil aux demandeurs d'asile sous peine d'astreinte journalière atteint 250 à 500 euros par personne et par jour de retard ! Il est à noter que depuis cet été, le nombre de contentieux et de requêtes unilatérales a connu une augmentation considérable.

Les carences de l'État qui aboutissent à la mise à disposition de chambres d'hôtel à l'attention des demandeurs d'asile, ainsi que le paiement d'astreintes élevées suscitent dans le chef de la population un sentiment d'incompréhension et parfois de révolte. Non seulement dans le chef de personnes en difficulté financière ou disposant d'une faible pension, et même dans le chef de l'ensemble des contribuables qui contestent cette mauvaise gestion publique.

bied, bedroeg in 2010 (zonder de maand december) 4 549 (bron : asielstatistieken 2010 op de website van het CGVS) !

Het budget van Fedasil is gestegen van 242 900 000 euro (2008) naar 327 000 000 euro (2010). Dat is niet niks.

In november 2010 hebben 2 526 personen, of ongeveer 150 per dag, een opvangplaats aangevraagd bij de dienst dispatching van Fedasil !

Als deze tendens zich doorzet, voorspelt de minister van Integratie dat er eind december 2010 ongeveer 21 301 personen moeten worden opgevangen (1 304 meer dan vandaag). Dit aantal kan zelfs oplopen tot 24 492 tegen eind december 2010 als de helft van de personen die tot nu toe geen opvang hebben gekregen zich opnieuw aanmelden, en tot 27 367 als al deze personen zich opnieuw aanmelden.

Ondanks de 20 200 beschikbare plaatsen is het Belgisch opvangnet verzadigd.

De Staat moet nu al hotelkamers huren om het tekort aan opvangplaatsen op te vangen. In november 2010 verbleven 1 200 personen in hotels (bron : cijfers Fedasil). Het Rode Kruis voorziet in psychologische, medische en sociale begeleiding. Personen in hotels verblijven er ongeveer sinds vier maanden. De helft onder hen leven er sinds langer dan vier maanden en 28 % sinds langer dan zes maanden.

Fedasil heeft bovendien bij gebrek aan beschikbare plaatsen voor 77 personen in totaal 309 500 euro aan dwangsommen moeten betalen. Daarbij moeten de bedragen worden gevoegd waartoe Fedasil veroordeeld werd en waarvan de betaling aan de gang is, of waarover een geschilprocedure loopt, of die nog niet door de advocaten zijn opgeëist. Het zou gaan om 230 000 euro. Wij herinneren eraan dat de dwangsom die de Belgische Staat moet betalen wanneer hij niet in een opvangplaats voorziet, 250 tot 500 euro per persoon en per dag vertraging bedraagt ! Wij merken op dat het aantal geschillen en eenzijdige verzoeken sinds deze zomer aanzienlijk is toegenomen.

Het falend beleid van de Staat dat leidt tot het onderbrengen van asielzoekers in hotelkamers en het betalen van hoge dwangsommen, veroorzaakt een gevoel van onbegrip en soms van opstandigheid bij de bevolking, en niet alleen bij personen die het financieel moeilijk hebben of van een klein pensioen leven, maar ook bij het gros van de belastingbetalers, dat een dergelijk wanbeheer van de overheidsfinanciën afkeurt.

Par ailleurs, le personnel du secteur de l'accueil est soumis à de multiples pressions et exposé à un réel découragement face à la charge de travail.

L'on ne peut rester sans réaction face à cette situation. Aucune piste de solution ne doit être écartée. L'une d'elles est d'ôter la possibilité pour les ressortissants européens d'introduire en Belgique une demande d'asile.

Les raisons qui justifient cette option sont les suivantes.

Chaque pays de l'Union dispose de législations et d'outils juridiques permettant de garantir à ses ressortissants le respect de leurs droits fondamentaux. L'article 6, paragraphe 1<sup>er</sup>, du Traité de l'Union européenne (TUE) dresse la liste des principes communs aux États membres: liberté, démocratie, respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que de l'État de droit. Cette liste place la personne au centre de la construction européenne. Toute personne peut s'y reconnaître quelle que soit son origine nationale ou socioculturelle. Le respect de ces principes communs est une condition d'appartenance à l'Union.

En outre, les pays de l'Union sont liés par la Convention Européenne des Droits de l'Homme et sont donc dans l'obligation de respecter les droits fondamentaux qu'elle consacre. L'Union européenne, elle-même, adhère, en tant qu'institution, à cette convention (article 6 point 1 TUE).

La Cour européenne de justice veille au respect du droit européen. La Cour européenne des droits de l'homme, quant à elle, permet à tout État contractant (requête étatique) ou tout particulier s'estimant victime d'une violation de la Convention (requête individuelle) de s'adresser directement à elle par une requête alléguant une violation par un État contractant de l'un des droits garantis par la Convention.

Ces deux outils juridiques constituent des outils assurant la protection des citoyens de l'Union.

L'Union dispose également d'un mécanisme de suspension de certains droits en cas de violation grave et persistante par un État membre d'un des principes communs détaillés plus haut. Le Traité d'Amsterdam envisage l'hypothèse d'une violation de ces principes par un État membre et prévoit la démarche que l'Union doit suivre à l'égard de l'État concerné.

Dans ce cadre, les articles 7 TUE (introduit par le traité d'Amsterdam puis modifié à Nice) et 309 TCE (Traité instituant la Communauté européenne) donnent aux institutions les moyens de garantir le respect des valeurs communes par chaque État membre. Sur proposition de la Commission ou d'un tiers des États membres, le Conseil, réuni au niveau des chefs d'État ou de gouvernement, constate l'existence d'une viola-

Bovendien staat het personeel in de opvangsector onder allerhande druk en raakt het ontmoedigd door de hoge werklust.

Deze toestand vraagt om een reactie. Geen enkele optie mag worden uitgesloten. Één van de oplossingen bestaat erin Europese burgers niet langer de mogelijkheid te bieden een asielaanvraag in België in te dienen.

De volgende redenen verantwoorden deze optie.

Elke lidstaat van de Unie beschikt over wetten en juridische instrumenten die de grondrechten van de burgers waarborgen. Artikel 6, § 1, van het Verdrag van de Europese Unie bevat een lijst van de gemeenschappelijke beginselen van alle lidstaten: vrijheid, democratie, naleving van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, rechtsstaat. Deze lijst plaatst het individu in het centrum van de Europese constructie. Zij geldt voor elke burger, ongeacht zijn nationale of socioculturele achtergrond. De naleving van deze gemeenschappelijke beginselen is een voorwaarde om tot de Unie te behoren.

Bovendien zijn de lidstaten gebonden door het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens, en zijn zij dus verplicht de grondrechten die erin vervat zijn, te doen naleven. De Europese Unie zelf is als instelling partij bij dit verdrag (artikel 6 van het EU-Verdrag)

Het Europees Hof van Justitie ziet toe op de naleving van het Europees recht. Voor het Europees Hof van de Rechten van de Mens kan iedere verdragsluitende staat (door middel van een staatsverzoekschrift) of ieder individu (door middel van een individueel verzoekschrift) rechtstreeks een schending door een verslagsluitende staat van een van de rechten die het Verdrag waarborgt, aanklagen.

Deze twee juridische instrumenten beschermen de rechten van de burgers van de Unie.

De Unie beschikt ook over een mechanisme om sommige rechten op te schorten wanneer een lidstaat één van de voormelde gemeenschappelijke beginselen ernstig en voortdurend schendt. Het Verdrag van Amsterdam bepaalt welke stappen worden ondernomen tegen een lidstaat die een van deze beginselen schendt.

De artikelen 7 van het EU-Verdrag (ingevoegd door het Verdrag van Amsterdam en gewijzigd in Nice) en 309 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap verlenen de instellingen de middelen om erop toe te zien dat elke lidstaat de gemeenschappelijke waarden naleeft. Op voorstel van de Commissie of van één derde van de lidstaten kan de Raad, die vergadert op het niveau van de staats- of regerings-

tion qui doit être « grave et persistante ». Le gouvernement de l'État membre concerné est invité à exposer son point de vue en la matière.

Suite à la constatation de cette violation grave et persistante, le Conseil peut suspendre certains des droits qui découlent du traité pour l'État membre en question. L'on pense, par exemple, à l'interdiction de vote du représentant de l'État membre visé au sein du Conseil. En revanche, les obligations incombant à cet État membre demeurent inchangées et donc contraignantes. Lors de cette deuxième étape, le Conseil statue à la majorité qualifiée sans tenir compte des voix de l'État membre concerné.

Si une évolution positive de la situation ayant conduit à la suspension d'un État membre est constatée, le Conseil peut décider d'annuler ou de modifier les mesures de suspension en vigueur. Pour ce faire, le Conseil statue à la majorité qualifiée sans tenir compte des voix de l'État membre concerné.

Contrairement au Traité d'Amsterdam, qui prévoyait une possibilité d'intervention de l'Union seulement *a posteriori*, en cas de violation grave et persistante des valeurs communes, le traité de Nice a prévu à l'article 7 TUE un mécanisme préventif en cas de risque clair de violation grave, rendant ainsi beaucoup plus opérationnels les moyens dont l'Union disposait déjà.

Tous les citoyens européens bénéficient donc d'une part d'une protection nationale de leurs droits fondamentaux, à laquelle s'ajoute une protection européenne.

Nous considérons dès lors que la Belgique ne peut leur offrir davantage que leur statut de protection actuel.

Cette protection maximale rend incompréhensible la position unique de la Belgique au sein de l'Union européenne. Elle est en effet la seule à avoir fait une déclaration en application du Protocole sur le droit d'asile pour les ressortissants des États membres de l'Union européenne introduit par le Traité d'Amsterdam, par laquelle la Belgique s'est engagée, conformément à ses obligations au titre de la convention de Genève de 1951 et du protocole de New York de 1967, à effectuer un examen individuel de toute demande d'asile présentée par un ressortissant d'un autre État membre.

Cette déclaration implique donc que la Belgique est le seul pays de l'Union européenne à examiner les demandes d'asile provenant de ressortissants d'un autre État membre !

En outre, aucun ressortissant européen n'a obtenu, en 2010, le statut de réfugié. Aucune de ces demandes

leiders, vaststellen dat er sprake is van een schending die « ernstig en voortdurend » is. De regering van de betreffende lidstaat wordt dan verzocht zijn standpunt hierover kenbaar te maken.

Na vaststelling van een ernstige en voortdurende schending, kan de Raad sommige rechten die voortvloeien uit het Verdrag opschorten voor de betreffende lidstaat. Het kan bijvoorbeeld gaan om een stemverbod van de vertegenwoordiger van deze lidstaat in de Raad. De verplichtingen die de lidstaat moet nakomen, blijven echter ongewijzigd en dus dwingend. Tijdens deze tweede stap beslist de Raad bij gekwalificeerde meerderheid zonder rekening te houden met de stemmen van de betreffende lidstaat.

Indien men vaststelt dat de toestand die geleid heeft tot de opschorting van een lidstaat positief evolueert, kan de Raad beslissen om de opschortingsmaatregelen op te heffen of te wijzigen. De Raad beslist hiertoe met een gekwalificeerde meerderheid zonder rekening te houden met de stemmen van de betreffende lidstaat.

In tegenstelling tot het Verdrag van Amsterdam, dat alleen voorzag in een *a posteriori* optreden van de Unie in geval van ernstige en voortdurende schendingen van de gemeenschappelijke waarden, stelt het Verdrag van Nice in artikel 7 van het EU-Verdrag een preventief mechanisme in wanneer er een duidelijk risico is op een ernstige schending, wat de middelen waarover de EU reeds beschikte veel doeltreffender maakt.

Alle Europese burgers kunnen dus rekenen op een nationale én een Europese bescherming van hun grondrechten.

Wij gaan er dus van uit dat België hen niet meer kan bieden dan hun huidige beschermingsstatus.

Gelet op deze maximale bescherming is de unieke positie van België binnen de Europese Unie onbegrijpelijk. Het is immers het enige land dat een verklaring heeft afgelegd op grond van het Protocol betreffende asiel voor onderdanen van lidstaten van de Europese Unie, ingesteld door het Verdrag van Amsterdam, waarbij België zich ertoe heeft verbonden om, overeenkomstig zijn verplichtingen die voortvloeien uit het Verdrag van Genève van 1951 en het Protocol van New York van 1967, elke asielaanvraag van een onderdaan van een andere lidstaat individueel te behandelen.

Deze verklaring betekent dus dat België het enige land is van de Europese Unie dat asielaanvragen van onderdanen van andere lidstaten behandelt !

Bovendien heeft in 2010 geen enkele Europese onderdaan het statuut van vluchteling gekregen. Geen

n'aboutit! Ce résultat prouve bien l'inutilité de la Déclaration.

Il est temps de mettre fin à cette situation.

Gérard DEPREZ.  
François BELLOT.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

---

Le Sénat,

A. attendu que la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne du 7 décembre 2000, telle qu'adaptée le 12 décembre 2007 à Strasbourg, laquelle a la même valeur juridique que les traités, a été introduite dans le Traité de Lisbonne; qu'elle bénéficie de ce fait à tous les citoyens européens (article 6, point 1, du TUE);

B. attendu que, conformément aux dispositions de l'article 6, point 2, du Traité sur l'Union européenne, l'Union adhère, en tant qu'institution, aux droits fondamentaux, tels qu'ils sont garantis par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950 et tels qu'ils résultent des traditions constitutionnelles communes aux États membres, en tant que principes généraux du droit communautaire;

C. attendu que la Cour de justice des Communautés européennes est compétente pour assurer que, dans l'interprétation et l'application de l'article 6, paragraphe 2, du Traité sur l'Union européenne, le droit est respecté par la Communauté européenne;

D. attendu que l'article 309 du traité instituant la Communauté européenne (TCE) et l'article 7 du Traité sur l'Union européenne (TUE) prévoient des procédures en cas de violation par un État membre des principes de liberté, de démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que de l'État de droit, principes communs à tous les États membres; que cette procédure crée un mécanisme de suspension de certains droits en cas de violation grave et persistante de ces principes par un État membre;

E. attendu que les citoyens européens disposent en outre d'une protection nationale en ce qui concerne le respect de leurs droits fondamentaux;

F. attendu que la Belgique est le seul pays de l'Union européenne à avoir fait en 1997 une déclaration au Protocole sur le droit d'asile pour les

enkele van deze aanvragen wordt ingewilligd! Dit bewijst hoe nutteloos de Verklaring wel is.

Het wordt tijd dat er een einde komt aan deze toestand.

\*  
\* \*

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

De Senaat,

A. overwegende dat het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie van 7 december 2000, zoals gewijzigd op 12 december 2007 in Straatsburg en dat dezelfde rechtswaarde heeft als de verdragen, werd ingevoegd in het Verdrag van Lissabon; dat het daardoor op alle Europese burgers van toepassing is (artikel 6, punt 1, van het EU-Verdrag);

B. overwegende dat, overeenkomstig artikel 6, punt 2, van het Verdrag betreffende de Europese Unie, de Unie als instelling de grondrechten die zijn vastgesteld in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, op 4 november 1950 ondertekend in Rome, en die voortvloeien uit de gemeenschappelijke grondwettelijke tradities van de lidstaten, erkent als algemene beginselen van het gemeenschapsrecht;

C. overwegende dat het Hof van Justitie van de Europese Unie bevoegd is om ervoor te zorgen dat bij de interpretatie en de toepassing van artikel 6, § 2, van het Verdrag betreffende de Europese Unie, het recht door de Europese Gemeenschap wordt nageleefd;

D. overwegende dat artikel 309 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap en artikel 7 van het Verdrag betreffende de Europese Unie voorzien in procedures in geval van schending door een lidstaat van de beginselen van vrijheid, democratie, mensenrechten, fundamentele vrijheden en rechtsstaat, die gemeenschappelijk zijn aan alle lidstaten; dat deze procedure kan leiden tot het opschorten van sommige rechten in geval van ernstige en voortdurende schending van deze beginselen door een lidstaat;

E. overwegende dat de Europese burgers bovendien nationale bescherming genieten wat de eerbiediging van hun fundamentele rechten betreft;

F. overwegende dat België het enige land is van de Europese Unie dat in 1997 een verklaring heeft afgelegd bij het Protocol betreffende asiel voor

ressortissants des États membres de l'Union européenne introduit par le Traité d'Amsterdam modifiant le traité sur l'Union européenne; attendu que par cette déclaration la Belgique s'est engagée à examiner les demandes d'asile de ressortissants européens;

G. attendu que le gouvernement belge doit lutter contre l'attractivité de la Belgique comme pays de destination des demandeurs d'asile;

H. attendu que le nombre de demandes d'asile introduites en Belgique est en croissance constante et plus forte proportionnellement que dans les autres pays de l'Union européenne;

I. attendu que l'on constate qu'aucun ressortissant européen n'a, ces dernières années, obtenu le statut de réfugié, et que ce résultat prouve bien l'inutilité de la Déclaration;

J. attendu que ces personnes, en attendant que l'on statue sur leur demande, occupent des places dans les structures d'accueil, et en privent des personnes victimes de réelles persécutions dans leur pays d'origine;

K. attendu que la Belgique est État partie à la Convention de Genève et se doit d'accueillir dignement les personnes qui sont réellement persécutées dans leur pays d'origine;

L. attendu que l'asile en tant qu'institution ne doit pas être utilisé à des fins autres que celles auxquelles il est destiné; attendu que la politique d'asile découle de conventions internationales, l'asile constituant à ce titre une opportunité dont dispose toute personnes qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou ne veut se réclamer de la protection de ce pays ou y retourner en raison de ladite crainte;

M. attendu que, en vertu de l'article 2 du TUE, l'Union européenne est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes;

N. attendu que, vu le niveau de protection élevé, développé ci-dessus, des droits fondamentaux et des libertés fondamentales dans les États membres de l'Union européenne, ceux-ci sont considérés comme constituant des pays d'origine sûrs les uns vis-à-vis des autres pour toutes les questions juridiques et pratiques liées aux affaires d'asile;

onderdanen van lidstaten van de Europese Unie, ingesteld door het Verdrag van Amsterdam tot wijziging van het Verdrag betreffende de Europese Unie, en dat België zich bij deze verklaring ertoe verbonden heeft asielaanvragen van Europese onderdanen te onderzoeken;

G. overwegende dat de Belgische regering maatregelen moet nemen om de aantrekkingskracht van België als land van bestemming voor asielzoekers tegen te gaan;

H. overwegende dat het aantal asielaanvragen in België alsmaar toeneemt, en verhoudingsgewijs in sterkere mate dan in de andere landen van de Europese Unie;

I. overwegende dat geen enkele Europese onderdaan de laatste jaren de status van vluchteling heeft verkregen, wat bewijst hoe nutteloos de Verklaring is;

J. overwegende dat deze personen in afwachting van een beslissing over hun aanvraag plaatsen in de opvangstructuren bezetten die niet kunnen worden toegewezen aan personen die werkelijk het slachtoffer zijn van vervolging in hun land van herkomst;

K. overwegende dat België partij is bij het Verdrag van Genève en verplicht is personen die in hun land van herkomst werkelijk worden vervolgd, waardig op te vangen;

L. overwegende dat het instituut asiel niet mag worden gebruikt voor andere doeleinden dan waarvoor het bedoeld is; dat het asielbeleid voortvloeit uit internationale verdragen, en dat asiel hierin een mogelijkheid is voor eenieder die met reden vreest te worden vervolgd wegens zijn ras, godsdienst, nationaliteit, sociale afkomst of politieke overtuigingen, die geen aanspraak kan of wil maken op bescherming in dat land noch er kan of wil terugkeren wegens deze vrees;

M. overwegende dat de Europese Unie krachtens artikel 2 van het Verdrag betreffende de Europese Unie gegrond is op waarden van eerbied voor de menselijke waardigheid, vrijheid, democratie, gelijkheid, rechtsstaat en mensenrechten met inbegrip van rechten voor minderheden. Deze waarden zijn gemeen aan alle lidstaten in een samenleving die wordt gekenmerkt door pluralisme, niet-discriminatie, verdraagzaamheid, gerechtigheid, solidariteit en gelijkheid van mannen en vrouwen;

N. overwegende dat de lidstaten van de Europese Unie dankzij het hierboven beschreven hoge niveau van bescherming van de fundamentele rechten en vrijheden worden beschouwd als veilige landen van herkomst voor alle juridische en praktische asielaanvragen;

O. attendu que, conformément à l'article 49 du traité sur l'Union européenne, tout État européen qui respecte les valeurs visées à l'article 2 du TUE et s'engage à les promouvoir peut demander à devenir membre de l'Union européenne;

P. attendu que le réseau d'accueil belge est saturé, et que l'État est obligé de recourir à des chambres d'hôtel pour pallier au manque de places;

Q. attendu que Fedasil est condamné à de lourdes peines sous forme d'astreintes pour défaut de places disponibles, que ces astreintes atteignent des montants exorbitants à charge de l'État;

R. attendu que ces choix politiques suscitent dans le chef de la population un sentiment d'incompréhension et parfois de révolte dans le chef de personnes en difficulté financière ou avec une faible pension, et dans le chef de l'ensemble des contribuables qui contestent cette mauvaise gestion publique;

S. attendu que, soumis à de multiples pressions et exposé à un découragement de ses travailleurs, le secteur de l'accueil des demandeurs d'asile est aujourd'hui confronté à une crise sans précédent;

T. attendu que les circonstances et les conditions de l'accueil ont changé fondamentalement depuis la déclaration faite par la Belgique en 1997 et que ce changement fondamental justifie le retrait de la déclaration de la Belgique,

Invite le gouvernement à informer sans délai la Commission de son intention de retirer la Déclaration faite par la Belgique en application du Protocole sur le droit d'asile pour les ressortissants des États membres de l'Union européenne introduit par le Traité d'Amsterdam, tout en assurant que les attentes légitimes des destinataires de cette déclaration seront respectées. Le retrait de la déclaration de la Belgique sera ainsi accompagné d'un préavis de trois mois et toutes les demandes d'asile introduites par des ressortissants européens avant cette date seront examinées par la Belgique.

13 janvier 2011.

Gérard DEPREZ.  
François BELLOT.

O. overwegende dat artikel 49 van het Verdrag betreffende de Europese Unie bepaalt dat elke Europese staat die de waarden bedoeld in artikel 2 van dat Verdrag in acht neemt en zich ertoe verbindt ze te bevorderen, kan vragen om lid te worden van de Europese Unie;

P. overwegende dat het Belgische opvangnet verzadigd is, en dat de Staat bij gebrek aan beschikbare plaatsen verplicht is hotelkamers te huren;

Q. overwegende dat Fedasil voor het tekort aan beschikbare plaatsen veroordeeld is tot zware dwangsommen, die zeer hoog oplopen en ten laste van de Staat vallen;

R. overwegende dat deze politieke keuzes een gevoel van onbegrip en soms van opstandigheid bij de bevolking veroorzaken, zowel bij personen die het financieel moeilijk hebben of van een klein pensioen leven, als bij de gewone belastingbetaler, die een dergelijk wanbeheer van de overheidsfinanciën afkeurt;

S. overwegende dat de opvangsector door allereerste druk en ontmoediging van de werknemers vandaag een ongekende crisis doormaakt;

T. overwegende dat de omstandigheden en voorwaarden van de opvang fundamenteel gewijzigd zijn sinds de verklaring die België in 1997 heeft afgelegd, en dat deze fundamentele wijziging rechtvaardigt dat België die verklaring intrekt,

Vraagt de regering om onverwijld de Commissie in te lichten over haar voornemen om de Verklaring in te trekken die België heeft afgelegd bij het Protocol betreffende asiel voor onderdanen van lidstaten van de Europese Unie, ingesteld door het Verdrag van Amsterdam, en daarbij rekening te houden met de rechtmatige verwachtingen van de personen op wie deze mededeling betrekking heeft. Zo kan België de verklaring na een opzegtermijn van drie maanden intrekken. Alle aanvragen die Europese onderdanen vóór deze datum indienen, zullen door België worden onderzocht.

13 januari 2011.